

SUIVI DE LA CISTUDE D'EUROPE SUR LE SITE NATURA 2000 LEZ



Octobre 2017



Travail réalisé par



CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

Immeuble Le Thèbes

26 allées de Mycènes

34000 Montpellier

Tél. 04 67 02 21 28 ; Fax 04 67 58 42 19

cenlr@cenlr.org

conservation@cenlr.org

Mise en forme du rapport, rédaction et cartographie : Olivier SCHER (CEN L-R)

Suivis terrain : Olivier SCHER, Jérémie DEMAY & Maxime PERABO (CEN L-R) ; Vincent SABLAIN & Gauthier DAVRIEUX (Syble)

Gestion base de données : Mathieu BOSSAERT (CEN L-R)

Référence du document :

CEN L-R (2017) : Suivi de la Cistude d'Europe sur le site Natura 2000 Lez - *Rapport d'expertise CEN L-R* : 10p. Montpellier.

Photographies : Olivier SCHER (sauf indication)

CONTEXTE

La Cistude d'Europe est inscrite au FSD du site Natura 2000 « Lez » et nécessite donc la mise en œuvre d'actions de gestion afin d'en assurer sa conservation. Préalablement aux aspects de gestion, une meilleure connaissance préalable de l'espèce est nécessaire. Cette action est identifiée dans le DOCOB sous l'intitulé SCO2 « Effectuer un suivi qualitatif et quantitatif des espèces d'intérêt communautaire ».

Préalablement, l'espèce a été recherchée par l'association Herpetologia en 2010 sur les cours d'eau Lez et Lirou sans succès. Deux sessions de 4 jours avaient été mises en œuvre employant 11 nasses au total dans les secteurs jugés les plus favorables au mois de mai et de juillet (les mauvaises conditions météorologiques n'avaient pas permis de faire une session en juin). Des prospections à vue, basées sur des parcours de berges avaient été réalisées en parallèle afin de repérer d'éventuels individus en insolation ou des traces.

L'objectif de la présente étude est de réaliser un état des lieux précis de la présence de la Cistude d'Europe sur le Lez par une pression suffisante de piégeage.

ETAT DES LIEUX

Le travail bibliographique réalisé par l'association Herpetologia avait révélé l'existence de 4 données authentifiées entre 1992 et 2004 (cf. DOCOB). A ces observations s'ajoutait celle d'un individu en 2009 dans les anciens bassins de décantation de la cave coopérative de Prades (comblés depuis).

A cela s'ajoute un certain nombre d'observations réalisées depuis 2008 et non intégrées à la BDD régionale au moment de la rédaction du Docob :

- 2008 : 5 individus
- 2009 : 2 individus
- 2010 : 2 individus
- 2011 : 2 individus
- 2012 : 1 individu
- 2013 : 1 individu
- 2014 : 1 individu
- 2015 : 6 individus
- 2016 : 5 individus

La récurrence de ces observations depuis deux ans et l'observation d'un individu en aval de la source, à hauteur de Saint-Clément de Rivière en 2016 suggèrent le besoin de mettre à jour les connaissances sur cette espèce sur le cours du Lez.

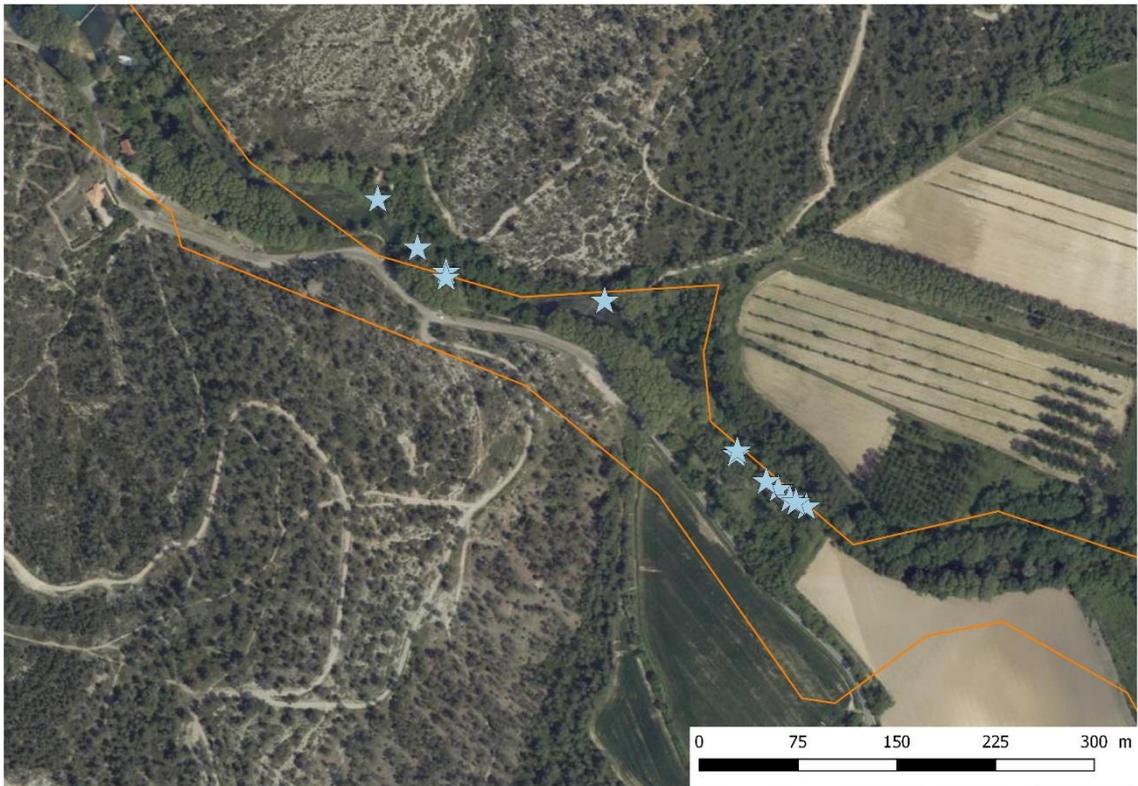


Figure 1 : Localisation des observations de tortues en amont du site (commune de Prades-le-lez). Fonds IGN BD Ortho



Figure 2 : Localisation de l'observation de Cistude en aval du site (commune de Montferrier-sur-lez). Fonds IGN BD

CAMPAGNE DE PIEGEAGE

La campagne de piégeage s'est déroulée sur les mois de juin et juillet 2017 lors de trois sessions de 4 jours :

- jour 1 : installation des nasses
- Jours 2 à 4 : relève des nasses
- Jour 4 : Retrait des nasses

Les suivis ont été conduits du 6 au 9 juin puis du 26 au 29 juin et enfin du 17 au 20 juillet 2017 (Fig. 3 à 6).

Les nasses utilisées sont de deux tailles :

- Grandes nasses : longueur 77 cm, largeur 47 cm
- Petites nasses : longueur 55 cm, largeur 28 cm

Le plan d'échantillonnage a consisté en l'installation de 40 nasses lors de la première session puis 39 lors des deuxièmes et troisièmes sessions (avec 6 puis 5 nasses posées sur le Lirou, affluent du Lez).

La pose des nasses a été réalisée dans tous les secteurs potentiels pour l'espèce et en fonction de leur accessibilité. Les nasses ont été déplacées en fonction des secteurs à inventorier.

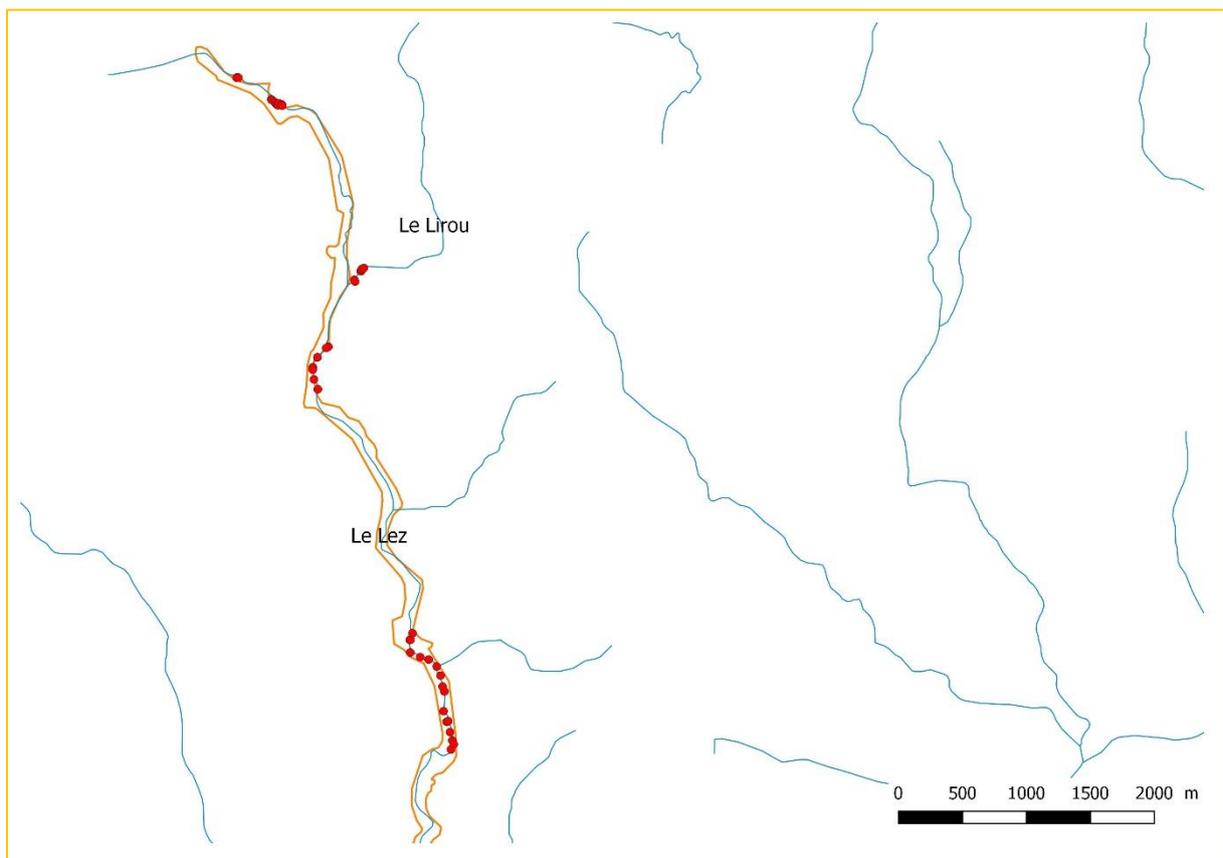


Figure 3 : Localisation des nasses lors de la première session de capture. Fonds IGN BD Carthage.

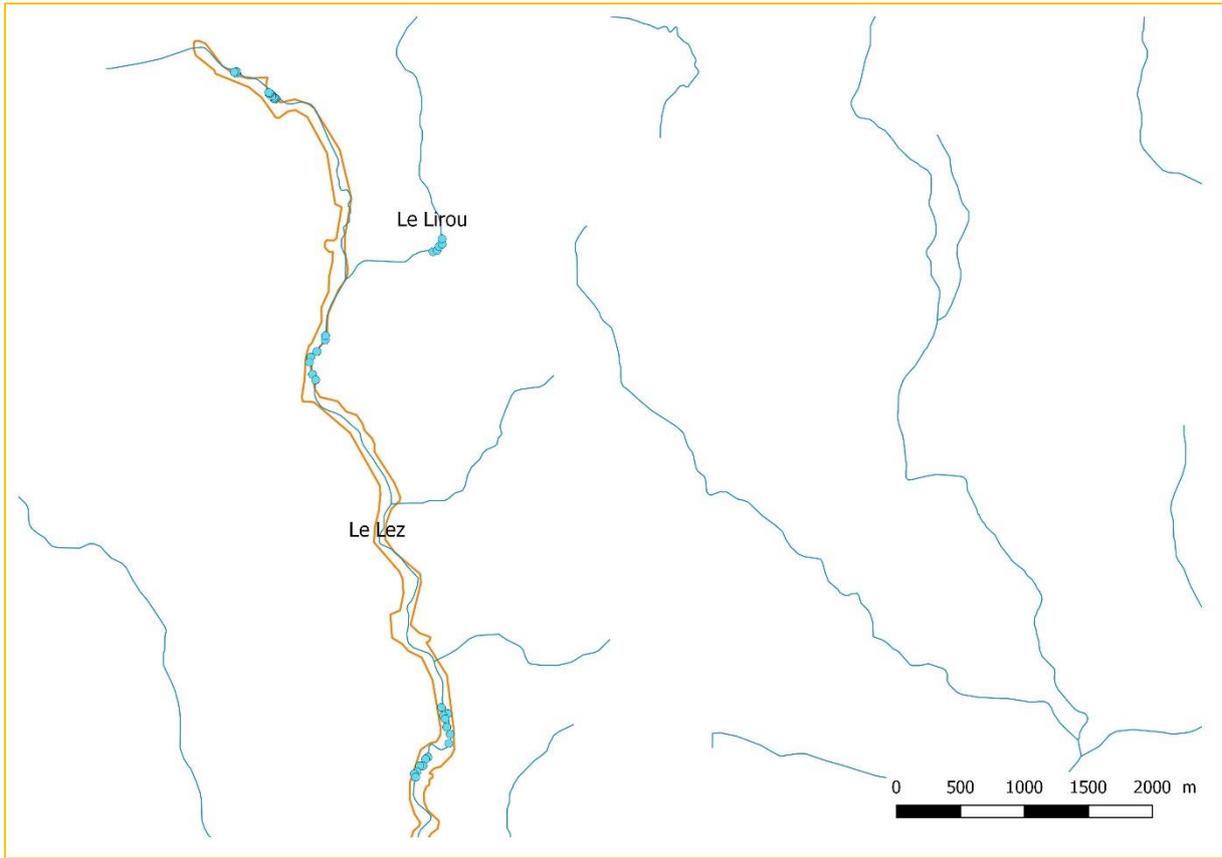


Figure 4 : Localisation des nasses lors de la deuxième session de capture. Fonds IGN BD Carthage.

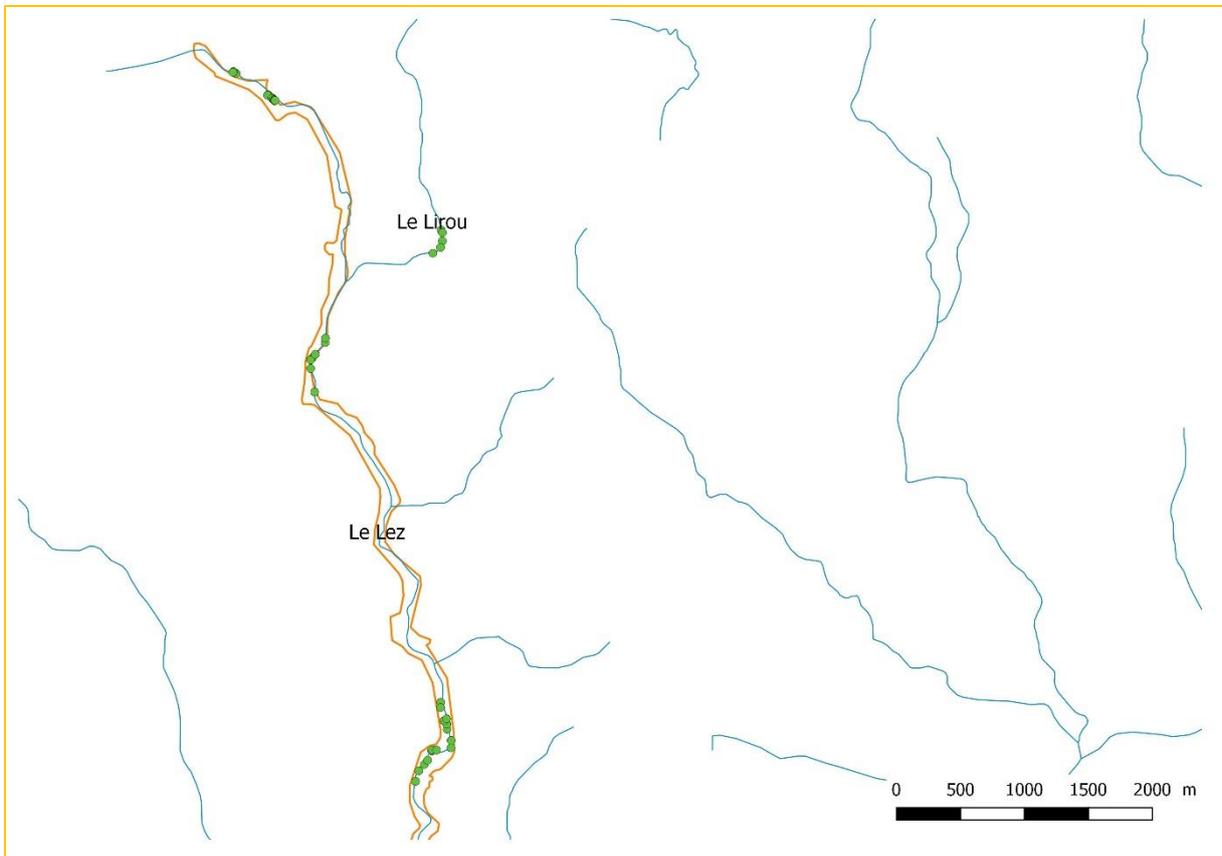


Figure 5 : Localisation des nasses lors de la troisième session de capture. Fonds IGN BD Carthage.

Un canoë a été utilisé pour parcourir l'ensemble du site à prospecter et pour assurer la pose des nasses.

Deux personnes à minima ont été mobilisées pour chaque campagne de piégeage. Des renforts ont été mobilisés lors de la pose et de la relève des nasses.

MARQUAGE

Les tortues sont marquées individuellement à l'aide de deux codes (Fig. 6) :

Un marquage sur les écailles marginales de la dossière appelé « code individu », il permet de différencier chaque individu,

Un marquage sur les écailles fémorales ou abdominales du plastron appelé « code site ». Il est identique pour les individus d'un même site, et permet d'identifier l'origine de capture de l'individu. Le code 4 a été attribué au Lez.

Le marquage est effectué à l'aide d'une lime.

Les codes individuels alimentent une base de données régionale dans le cadre de la mise en œuvre du Plan national d'actions en faveur de la Cistude d'Europe dont la mise en œuvre régionale est assurée par le CEN L-R

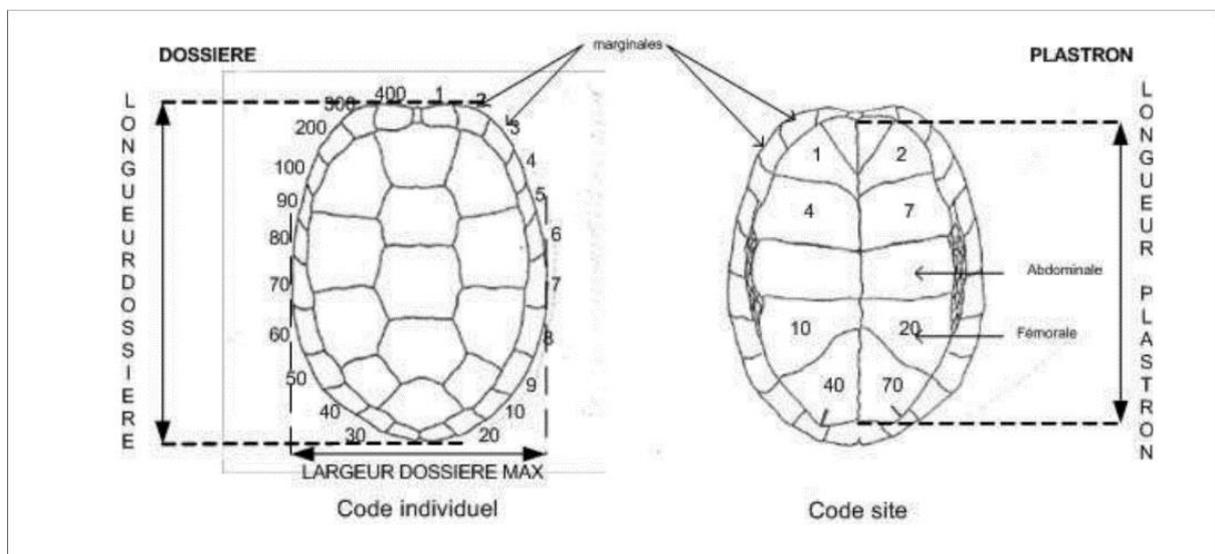


Figure 6 : Localisation des marquages Cistude.

Chaque individu est mesuré (pied à coulisses), photographié (carapace et plastron), âgé et sexé. Les informations concernant la localisation de la capture sont également répertoriées. Ces informations alimentent une fiche d'identification spécifique à chaque individu.

Toutes ces opérations se déroulent sur le terrain. Les individus sont donc relâchés sur place après la capture.

RESULTATS DE LA CAMPAGNE

Au total, 9 jours de capture ont été assurés lors des trois campagnes de piégeage. Ces campagnes n'ont permis la capture que de deux tortues femelles, (Fig. 7) dont l'une a été capturée à trois reprises (les 8 et 9 juin puis le 19 juillet). Une observation visuelle a également été faite sur le même secteur de capture lors d'une visite de terrain le 1^{er} juin.



Figure 7 : Cistudes capturées lors de la première session.

Les captures ont été effectuées dans deux bassins accolés au Lez, anciennement dédiés à la pisciculture et se connectant au Lez lors d'épisodes de crues. Les deux bassins amont s'assèchent rapidement au cours de l'été tandis que le plus grand et profond, situé en aval, reste en eau. Il est couvert de branches et troncs offrant de nombreux postes d'ensoleillement et donc très favorables pour l'espèce.



Figure 8 : Le plus grand des trois anciens bassins piscicoles.

Les observations réalisées dans le cours d'eau n'ont donc pas pu être confirmées lors de cette campagne et aucune observation n'a été faite sur le secteur du Lirou malgré la présence de milieux très favorables.

Par ailleurs, un groupe d'une dizaine de *Trachemys* (ou tortue de Floride) a été observé en insolation sur un arbre couché dans le fleuve (Fig. 9). Une tentative de capture à l'aide d'une cage Fesquet a été testée sans succès.

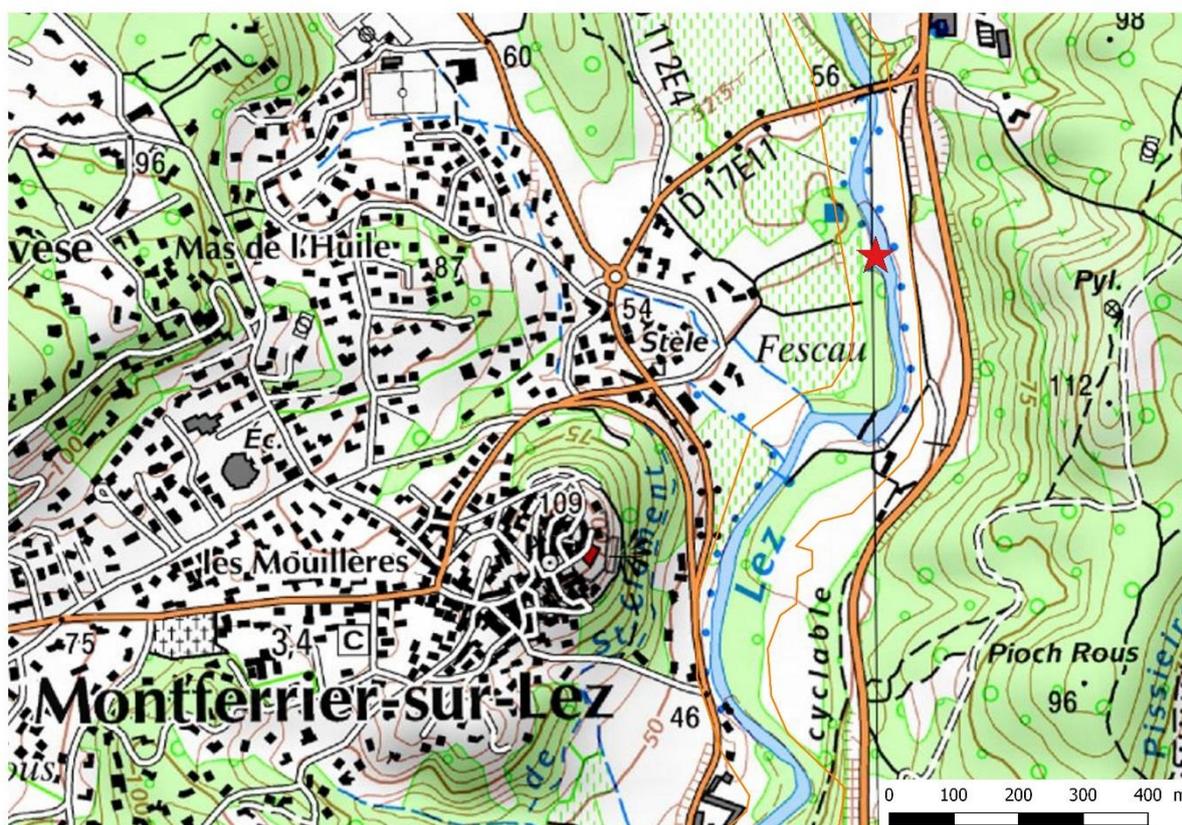


Figure 9 : Localisation des observations de *Trachemys* sur le Lez.

EXIGENCES ECOLOGIQUES DE L'ESPECE

La Cistude d'Europe est une espèce qui utilise à la fois des milieux aquatiques et des milieux terrestres.

Milieux aquatiques :

L'espèce recherche occupe un grand nombre d'habitats aquatiques avec une préférence marquée pour les milieux stagnants ou les cours d'eau de faible dimension à faible salinité (moins de 6g/l). Elle apprécie particulièrement les milieux riches en végétation. Elle peut d'ailleurs consommer une grande quantité de végétaux aquatiques à côté de son régime préférentiellement carnivore (invertébrés aquatiques, têtards, cadavres d'animaux, etc.). Elle recherche des zones lui permettant de prendre le soleil (bois flottants, berges bien exposées, végétation flottante), particulièrement au printemps et à l'automne. Elle hiberne en général dans la vase, au fond de l'eau.

Milieux terrestres :

Pour pondre, la Cistude recherche des zones favorables proches de son milieu de vie : des zones ensoleillées, à végétation rase et en zone non inondable. Il s'agira donc préférentiellement de pelouses sèches, des prairies de fauche ou de pâture, des digues d'étangs ou des chemins voire des zones cultivées. Un site de ponte favorable présente une granulométrie fine. A l'inverse, la présence de cailloux ou de racines provoque souvent des échecs de ponte et donc l'abandon du lieu.

POTENTIALITES DU SITE POUR L'ESPECE

Le site du Lez présente une bonne potentialité d'accueil pour la Cistude d'Europe du fait de l'existence de zones lenticules avec des herbiers très développés (amont du site, zone amont du Lirou en particulier), de nombreux secteurs lenticules avec postes d'insolation et des bassins accolés à la rivière accueillant déjà l'espèce (sites identifiés dans l'atlas cartographique du DOCOB).

Il est en revanche plus difficile de statuer en termes de zones préférentielles pour les zones de ponte sachant qu'aucune recherche en ce sens n'a été menée lors de cette étude. Néanmoins, la présence de culture annuelles et de vignes en bordure du Lez offre de potentiels sites de ponte, les zones en ripisylve étant quant à elles plutôt défavorables.

STATUT DE L'ESPECE SUR LE SITE

Les investigations menées dans le cadre de cette étude ainsi que les observations réalisées ces dernières années permettent de conclure à la présence effective de l'espèce sur le cours d'eau. Néanmoins, aucune population fonctionnelle ne semble présente sur le site.

Par ailleurs les deux individus capturés ont été identifiés comme des femelles. Une Cistude de plus grande taille a cependant été observée sur l'un des bassins et jamais capturée. Enfin, aucune observation de juvénile n'a été signalée sur le site ces dernières années.

RECOMMANDATIONS GENERALES

Si l'espèce n'a été contactée que sur les bassins à proximité du Lez, il n'est pas exclu que cette dernière transite directement dans le cours d'eau, ce qui est confirmé par les données antérieures relevées sur le site.

Il semble donc important de prendre en compte ces trois bassins dans la gestion globale du site en veillant à ce que les connexions avec le Lez restent efficaces. Deux tortues ont été marquées ce qui permettra d'identifier de nouveaux individus lors d'une éventuelle prochaine campagne qui pourrait se concentrer uniquement sur ce secteur. Ces bassins présentent un grand nombre de postes d'insolation, ont des accès faciles vers l'extérieur et présentent des pelouses ouvertes sur une partie de leur pourtour, ce qui paraît suffisant en termes de zones de pontes potentielles.

Il serait pertinent de maintenir une veille sur le Lirou qui présente des habitats favorables à la présence de l'espèce.